

# LES MANOIRS DU PAYS DE ROSTRENEN



CAMPOSTAL  
COADERNAULT  
COAT-COURAVAL  
KERBESCOND  
KERINGAMP  
KERIOU  
KERJEGU  
LE COUAR

G. CORLAY  
M. M. LE BAQUER  
J. P. ROLLAND

# LES MANOIRS DU PAYS DE ROSTRENNEN

---

CAMPOSTAL - COADERNAULT - COAT-COURAVAL - KERBESCOND  
KERINGAMP - KERIOU - KERJEGU - LE COUAR

---

## TEXTES

Gérard CORLAY

Documentaliste IND Campostal, licencié d'Histoire de l'Art et d'Archéologie

Marie-Madeleine LE BAQUER

Ancienne responsable du Syndicat d'Initiative de Rostrenen et de sa région

Jean-Paul ROLLAND

Secrétaire du Pays d'Accueil "Argoat 22"

## PHOTOGRAPHIES

Jean-Claude KERGOAT, Studio KERGOAT - Rostrenen

## ILLUSTRATIONS

FROTIER DE LA MESSELIÈRE

Gérard CORLAY

Inventaire Général pour les plans

## AVANT PROPOS

A regarder de près, chaque commune détient un patrimoine qui lui est propre et qui, en général, attire l'œil du visiteur. C'est une richesse qu'il faut préserver. Fort heureusement, des actions de sauvegarde sont entreprises. Ici et là, des associations naissent allant jusqu'à créer des animations parfois d'envergure (par exemple des sons et lumière) autour de ruines qui sont là comme des bras tendus qui nous appellent à agir...

Cependant, trop souvent, ce patrimoine est méconnu de la population locale ; parfois même, il a été tout simplement dilapidé !!! Comment, dans ce contexte de quasi-indifférence, sensibiliser le plus grand nombre de gens à cette question importante du patrimoine de leur commune ? C'est ainsi qu'est née l'idée d'entreprendre au collège de Campostal une action PATRIMOINE portant sur plusieurs années scolaires et donc ainsi sur plusieurs générations d'élèves.

Autour d'un thème d'année (les manoirs de Rostrenen pour 91-92) nous poursuivons un double objectif : celui d'apprendre aux jeunes comment découvrir les richesses de leur commune et celui de savoir en parler avec une certaine compétence.

L'étude se concrétise par deux sortes de travaux exécutés en partie par des élèves et pour le reste par des adultes passionnés par cette activité de recherche - Une exposition comprenant douze tableaux a été réalisée ; elle est disponible et après un mois de présence à l'agence locale du Crédit Agricole qui a proposé une convention de jumelage avec Campostal, à cet effet elle sera présentée à tous les élèves de l'établissement puis, durant l'été 92, au Syndicat d'Initiative de Rostrenen.

Par ailleurs, la plaquette que vous avez entre les mains se propose de présenter cette étude en rassemblant des éléments typiques des manoirs de Rostrenen, chaque mot technique touchant à l'architecture est sommairement expliqué et illustré par un dessin ou une photo.

Puisse ce petit fascicule vous aider à mieux découvrir la région de Rostrenen par l'architecture de ses manoirs. La plupart d'entre eux sont habités et ne pourront être visités que de l'extérieur qui mérite cependant un détour.

Qu'il me soit permis ici de remercier les élèves de seconde A, les adultes\* qui ont accepté d'encadrer l'opération et les sponsors (Agence du Crédit Agricole de Rostrenen, Conseil Général des Côtes d'Armor) sans qui mon initiative serait restée une simple intention.

Christian GAUTIER,  
Directeur du Collège-Lycée de Campostal.

\* Gérard CORLAY, Marie-Madeleine Le BAQUER, Jean-Paul ROLLAND, Abbé André PIRIOU, Odile LE ROCH, Jean-Claude KERGOAT photographe à Rostrenen.

«Les pierres sont vivantes, écoutons-les !

Elles nous parlent à travers le silence

Des jours enfuis»

«Nous avons appris à lire et à écrire,

Mais nous n'avons jamais appris à voir,

N'estimant pas, à cet égard, qu'une initiation

Fût nécessaire»

Luc BENOIST

Conservateur Honoraire des Musées de France.

Etymologie du mot "MANOIR".

Mot ancien qui vient du latin MANERE, demeurer. Il désignait un lieu fixe où un homme était présumé "faire sa demeure".

Encyclopédie du XIX<sup>e</sup> siècle.

## GENERALITES SUR LE MANOIR BRETON

### 1- Apparition des premiers manoirs au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

Au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, l'évolution de l'art militaire (naissance de l'artillerie) remet en cause la construction du château-fort. Le Seigneur local, pour préserver sa sécurité et affirmer son rang social, fait construire des "Maisons Fortes" où quelques rares éléments défensifs sont encore conservés (ex. La Roche Jagu dans les Côtes-d'Armor).

### 2- Multiplication des manoirs en Bretagne au XVI<sup>e</sup> siècle

Au XVI<sup>e</sup> siècle s'opère une nouvelle étape : on passe de la "Maison Forte" au MANOIR.

"Leur variété est infinie, depuis la demeure modeste du gentilhomme qui ne se distingue de celle du paysan que par l'ornementation d'une porte, d'une fenêtre ou d'une cheminée, jusqu'aux grands manoirs aux bâtiments multiples. Le plan consiste alors généralement en une cour rectangulaire, avec, au fond, le mur d'enceinte, plus ou moins fortifié et percé d'une porte charretière et d'un portillon pour piétons. Parfois, l'ensemble affecte la forme d'une équerre avec une tour d'angle où est installé l'escalier en spirale".

(Histoire de la Bretagne et des Pays Celtiques)

### 3- Les nobles dans leurs manoirs

Il s'agit essentiellement d'une petite noblesse rurale vivant comme la paysannerie, cultivant ses terres avec l'aide de quelques domestiques. Les ressources de cette noblesse terrienne étaient parfois très limitées.

## LE MANOIR ROSTRENOIS

Autour du château de Rostrenen, du temps de la Baronnie, gravitait toute une cour, familles de petite noblesse, installée tant en ville que dans les environs.

CAMPOSTAL, COADERNAULT, KERINGAMP, COAT-COURAVAL, KERIOU, KERJEGU, KERBESCOND, LE COUAR, et quelques autres manoirs, étaient leurs demeures.

## CAUSES DE LEUR RUINE

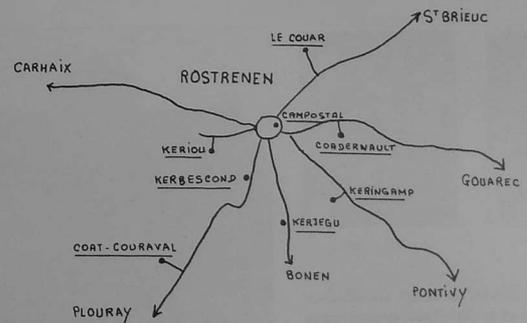
Une des causes de la ruine d'un certain nombre de manoirs fut que, par héritage, ils tombèrent aux mains de seulement quelques grandes familles. N'étant plus habités par leurs Seigneurs, retenus à la Cour ou installés dans leurs demeures les plus agréables, ils manquèrent d'entretien et s'écroulèrent. En 1675, quelques manoirs bretons furent détruits lors de la "Révolte des Bonnets Rouges" (Manoir de la Haie en Locmaria Berrien, Château de Ty Meur près de Poullaouen). Par contre, à Rostrenen la plupart des manoirs furent épargnés excepté la "Place Forte" de KERIOU.

Enfin, lors de la Révolution Française, de nombreux manoirs furent vendus à de petits acquéreurs (vente de biens nationaux à partir de 1792). Ceux-ci se contentèrent de s'y installer sans entretenir les bâtiments inutilisés.

## LOCALISATION DES 8 MANOIRS ROSTRENOIS



Carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> siècle)



CES HUIT MANOIRS NE SE VISITENT PAS

## THEMATIQUE

La tour du manoir

Les ouvertures : portes et fenêtres

Le rampant

Un élément renaissant : le fronton

## LA TOUR DU MANOIR

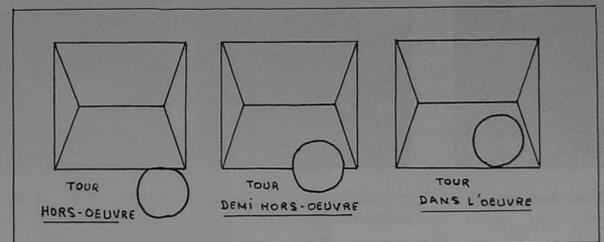
Un élément caractéristique du manoir, la Tour, nous offre une grande variété, à la fois dans l'emplacement et dans la forme.

Certaines tours sont isolées du manoir : TOUR HORS-OEUVRE

D'autres sont accolées au logis : TOUR DEMI HORS-OEUVRE

D'autres encore sont dans le logis : TOUR DANS L'OEUVRE

Les tours hors-oeuvre et demi hors-oeuvre permettaient un gain de place en surface habitable.



Les tours sont circulaires, octogonales, parfois carrées.

Toutes renferment l'escalier hélicoïdal (en spirale) donnant accès à l'étage.

## LA TOUR HORS OEUVRE - MANOIR DE KERINGAMP



KERINGAMP : tour circulaire en façade arrière.



Fenêtre inférieure



Fenêtre supérieure

ECLAIRAGE DE L'ESCALIER HELICOÏDAL :  
petites fenêtres chanfreinées à ne pas confondre avec  
les meurtrières du château féodal.

## TOUR DEMI HORS-OEUVRE



CAMPOSTAL : tour octogonale en façade avant



COADERNAULT : tour circulaire en façade arrière



KERBESCOND : tour circulaire mi enterrée, en façade arrière

## LA TOUR DANS L'OEUVRE



COAT-COURAVAL : tour circulaire en façade arrière. A noter : la tour est ici épaulée par un puissant contrefort à double ressaut.

A l'intérieur de la tour, l'escalier hélicoïdal



COADERNAULT



COAT-COURAVAL (vue prise de dessous)

## LES OUVERTURES : PORTES ET FENETRES

Les éléments décoratifs du manoir se trouvent essentiellement au niveau des ouvertures, sur les linteaux horizontaux, ou dans l'emploi de différents types d'arcs : l'arc plein cintre, l'arc brisé, l'arc en anse de panier, l'arc en accolade.

### 1- LE LINTEAU MONOLITHIQUE SIMPLE

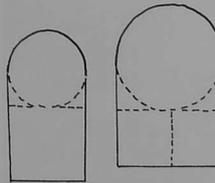
Pierre horizontale, d'un seul bloc, au dessus d'une ouverture



Remarques : les linteaux sont souvent chanfreinés (arête taillée en biseau). Parfois ils portent le monogramme du Christ "JHS", une date, le signe distinctif d'une corporation, le nom du propriétaire ou celui du bâtisseur.

### 2- L'ARC PLEIN CINTRE

Arc en forme de demi-cercle, inventé par les Romains, et très utilisé au Moyen-Age avant l'Art Gothique. Il peut être composé d'un, deux ou plusieurs claveaux (pierre qui constitue l'arc)



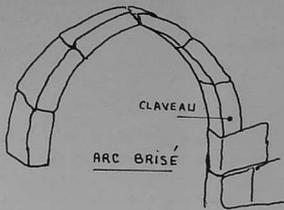
Une porte à arc plein cintre peut se décomposer en "cercle plus carré" ou "cercle plus deux carrés" (Méthode Philippe Delorme, architecte du XVI<sup>e</sup> siècle)



Manoir de KERIOU - Arc plein cintre composé de deux claveaux

### 3 - L'ARC BRISE

L'arc brisé est plus résistant que l'arc plein cintre. Au milieu du XII<sup>e</sup> siècle il sera adopté par l'Art Gothique.



Manoir de KERIOU  
façade arrière, arc brisé  
composé de 4 claveaux



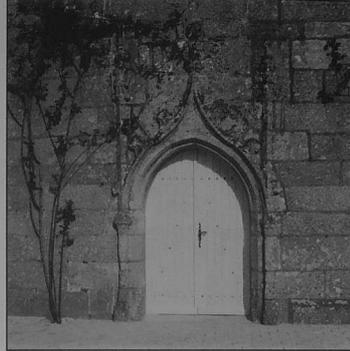
### 4 - L'ARC EN ANSE DE PANIER



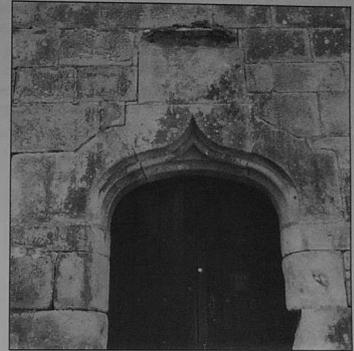
Manoir de KERBESCOND  
Porte principale  
*Remarque* : sur cette photo, seul l'*INTRADOS*  
(intérieur de l'arc) est en "anse de panier".  
L'*EXTRADOS* (extérieur de l'arc) est en  
"accolade".

### 5 - L'ARC EN ACCOLADE

L'arc en accolade est l'un des éléments caractéristiques de gothique flamboyant (XV<sup>e</sup> siècle). Composé d'une courbe qui est l'arc brisé, et d'une contre-courbe renversée formant la pointe, il est souvent orné de "crochets de feuillage".



CAMPOSTAL : porte principale

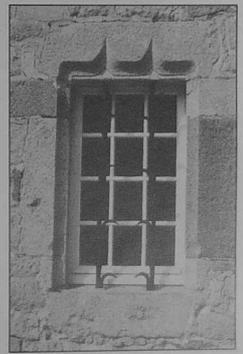


COAT-COURAVAL : porte principale

Une variante : l'arc en accolade Geminé (arcs couplés)



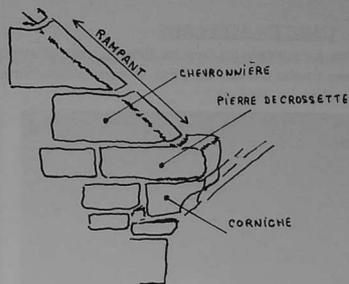
KERBESCOND : fenêtre de l'étage



KERJEGU : fenêtre  
de rez-de-chaussée

## LE RAMPANT

Il caractérise le toit breton. Pour protéger du vent les toitures en chaume, les bâtisseurs élevaient les pierres du pignon au-dessus de la couverture. Le rampant est formé de grosses pierres taillées : les chevronnières. La dernière pierre du rampant, au-dessus de la corniche, s'appelle la pierre de crossette. Celle-ci était parfois sculptée.



KERINGAMP : les 2 rampants du pignon



KERINGAMP : détail du rampant



KERINGAMP : chevronnière et pierre de crossette



COADERNAULT : crossette du rampant (façade avant)

## UN ELEMENT RENAISSANT : LE FRONTON

### LA RENAISSANCE : RAPPEL HISTORIQUE

Au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie, s'affirment les idées de la Renaissance (redécouverte de l'antiquité gréco-latine). En France, le gothique s'essouffle : depuis les guerres d'Italie s'est développé dans notre pays le goût des formes imitées de l'antiquité. Au retour de sa captivité à Madrid, François I<sup>er</sup> délaisse les abords de la Loire et s'installe à Fontainebleau. Il attire à la Cour une pléiade d'artistes italiens, qui, à partir de 1530, vont bouleverser les conceptions architecturales en vigueur (Serlio, Le Primatice, Le Rosso).

En Bretagne, ces idées nouvelles arrivent plus tardivement. Le premier exemple d'introduction d'éléments antiques dans notre architecture est celui du FRONTON.

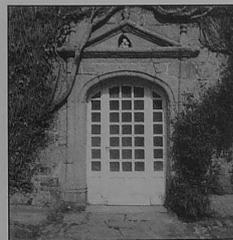
Le fronton triangulaire se place alors au dessus des portes (COADERNAULT, LE COUAR) ou de fenêtres (CAMPOSTAL)



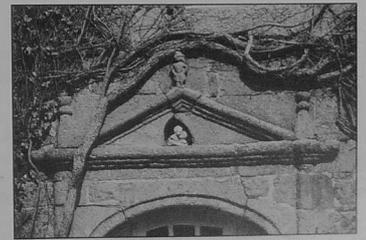
FRONTON : espace triangulaire entre Cimaïse et Larmier.

Le larmier du fronton peut reposer sur des colonnettes engagées ou des pilastres (piliers engagés dans le mur)

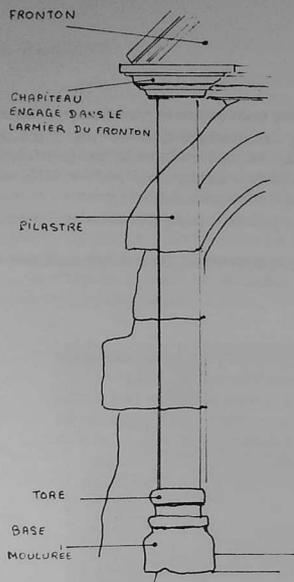
3 exemples : LE COUAR, COADERNAULT, CAMPOSTAL



Manoir du COUAR : Porte principale. Fronton triangulaire reposant sur des colonnettes engagées



LE COUAR : le fronton



COADERNAULT : pilastre gauche



COADERNAULT : pilastre gauche



COADERNAULT : le fronton

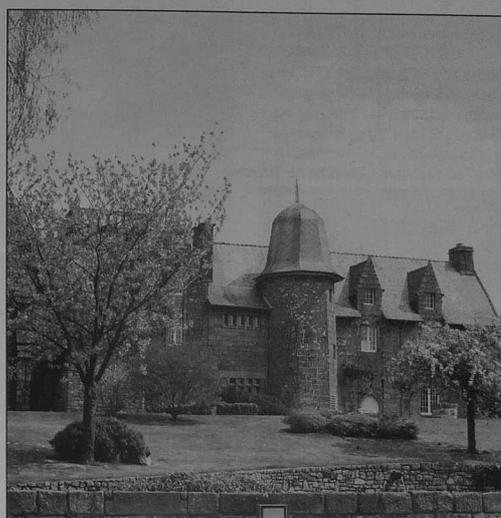
A noter : les armoiries ont été martelées lors de la Révolution (loi du 19 juin 1790) "Toutes les armoiries visibles au public devront être détruites".



CAMPOSTAL : fronton surmontant la petite fenêtre de la façade principale.

A noter : présence de motifs décoratifs : 5 pinacles

## LE MANOIR DE CAMPOSTAL



Manoir de CAMPOSTAL : façade principale (matériau : le granit)

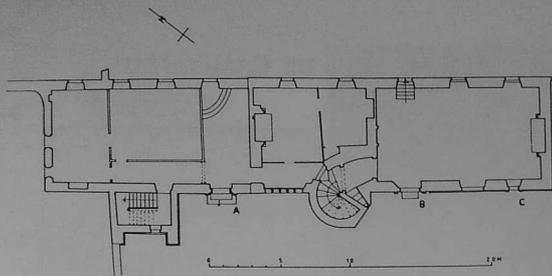
### HISTOIRE :

La construction du manoir de Campostal date du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle serait l'oeuvre de la famille Le Bobillé qui portait pour blason : "l'aigle de sable, becquée de gueules". Ce blason est d'ailleurs gravé sur le manteau de la cheminée de la grande salle. En 1670, à la famille Le Bobillé succéda la famille du Quellenec. Cette dernière s'éloigna peu à peu du manoir à partir de 1740. C'était surtout des gens de robe (avocats, juges, procureurs) venus après la Révolution. A cette époque, le manoir servit de prison pour prêtres réfractaires. Un tribunal révolutionnaire y fonctionna même. En 1870, les Frères des Ecoles Chrétiennes de Ploërmel achetèrent Campostal. En 1885, les Soeurs de la Retraite reprirent les bâtiments. Enfin, en 1910, une société civile acheta le manoir pour en faire l'école catholique que nous connaissons aujourd'hui.

### ORIGINE DU NOM CAMPOSTAL

En l'absence d'études reconnues sur l'origine du nom, plusieurs thèses sont avancées :

- Certains y voient un lien avec St-Jacques de Compostelle et considèrent le lieu-dit comme une halte pour les pèlerins.
- Pour d'autres, Campostal serait le "Campus Stella" (Champ de l'étoile)
- Campostal pourrait aussi évoquer un relais de poste (Champ-Postal)
- Enfin, dernière thèse, ce serait l'ancienne place des Lices (lieu de tournois).



Plan du manoir de CAMPOSTAL (inventaire des Monuments Historiques)



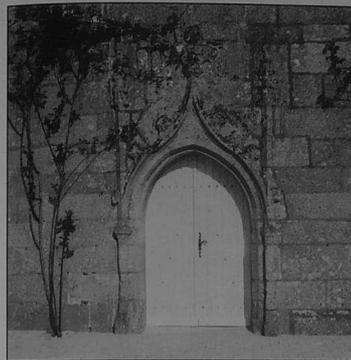
CAMPOSTAL : Façade principale, porte gauche  
 Arc en anse de panier à 3 claveaux moulurés.  
 De part et d'autre de la porte, piédroits à colonnes engagées, amortis au sommet par deux motifs sculptés (pots à feu)  
 A remarquer : à gauche de la porte, un MODILLON, c'est-à-dire une petite figure humaine sculptée en bas-relief.



Pot à feu (détail)



Modillon (détail)



CAMPOSTAL (façade principale)  
 PORTE FLAMBOYANTE  
 Arc brisé mouluré à l'intrados (intérieur de l'arc)  
 Arc en accolade à l'extrados (extérieur de l'arc)  
 De part et d'autre de l'arc, présence de pinacles à crochets, engagés dans le mur.  
 Au sommet de l'arc en accolade, un motif décoratif : le FLEURON



Pinacle à crochets (détail)

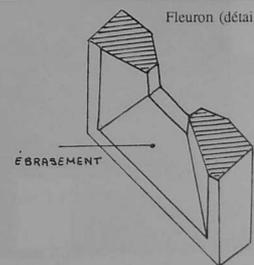


Fleuron (détail)

Petite fenêtre renaissance



Présence d'un fronton (voir p. 12)



EBRASEMENT de la petite fenêtre Renaissance. L'ébrasement s'élargit du dehors au dedans afin de faciliter la pénétration de la lumière dans l'espace interne de l'édifice.

## LE MANOIR DE COADERNAULT



COADERNAULT au début du siècle



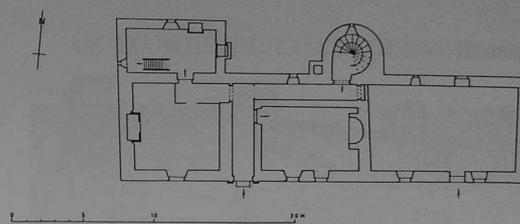
COADERNAULT aujourd'hui

### HISTOIRE :

Le manoir de COADERNAULT ou COAT-RENAULT, construit fin XVI<sup>e</sup> début XVII<sup>e</sup> fut la propriété des de Perrien dont le blason était "une fasce haussée accompagnée en pointe d'une fleur de lys".

Un souterrain le rejoignait, dit-on au manoir de Keringamp.

A l'arrière, la tour du manoir a perdu son toit conique.



Plan du manoir de COADERNAULT (Inventaire des Monuments Historiques)

### CARACTERISTIQUES DE LA FAÇADE AVANT

Matériaux : le granit et le grès en moyen et grand appareils assez réguliers, baies en granit.

L'originalité du manoir de COADERNAULT vient de sa porte d'entrée surmontée d'un magnifique fronton renaissance (voir page 12)



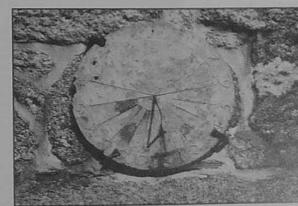
Porte principale



Fronton triangulaire supporté par deux pilastres  
(voir page 13)



Détail des moulurations de la BASE DU  
PILASTRE droit



CADRAN SOLAIRE dans l'axe du fronton

## LA FAÇADE ARRIERE



Dessin FROTIER de la MESSELIÈRE (Inventaire des Monuments Historiques)



LATRINES en encorbellement

## LE MANOIR DE COAT-COURAVAL



COAT-COURAVAL : façade principale

### HISTOIRE :

COAT-COURAVAL a vraisemblablement été construit vers les années 1430-1450 par les Boutteville dont les armes se trouvent sur le clocher de l'église de Bonen : "D'argent à 5 fusées de gueule en fasce".

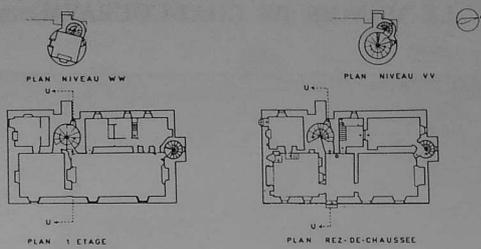
Au XVII<sup>e</sup> siècle, Coat-Couraval passe aux Urvoy de Crénan, puis aux de Perrien, aux de Goulaine, et, depuis 1920 aux Rouillé d'Orfeuil qui l'habitent encore aujourd'hui.

Cette intéressante construction est considérée comme le parfait manoir de la Bretagne intérieure, une de ces "maisons fortes" qui succédaient aux châteaux du Moyen-Age, et que bâtirent Seigneurs et riches bourgeois pour leur servir de demeures sans prétentions militaires.

On accède au manoir par une rabine, allée bordée d'arbres de futaie, donnant accès à une cour carrée, pavée, entourée de murs de granit. Des fontaines ornent cette cour, ainsi qu'un calvaire armorié portant la date de 1634.

A l'arrière, un jardin du XVII<sup>e</sup> siècle, "à la française", avec des chênes centenaires. La vasque octogonale vient de l'ancien château de Rostrenen.

Façade et toitures sont classées "Monuments Historiques".



Plans du manoir de COAT-COURAVAL

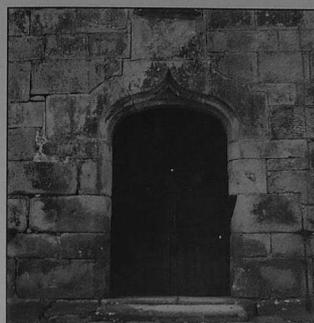


COUPE UU VUE AU SUD

COAT-COURAVAL a le privilège d'avoir été construit en une seule fois. Certes, le projet a été modifié vers la fin des travaux, soit par économie soit pour ne pas augmenter inutilement les proportions du manoir.

A noter :

- la dissymétrie des ouvertures en façade
- l'appareil (façon dont on dispose les pierres d'un mur) est rectangulaire et régulier
- matériau : le granit
- une pierre armoriée, martelée à la Révolution, surmontait la porte d'entrée, sous un larmier.



Porte principale :

- Arc en accolade à l'extrados
- Arc en anse de panier à l'extrados

Porte à deux vantaux

Présence d'un judas sur le vantail mobile

#### LES LUCARNES

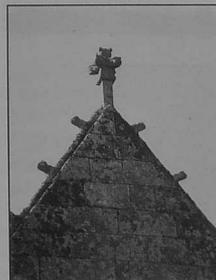
Définition : fenêtre aménagée dans la toiture pour donner du jour au logement situé dans les combles.  
A COAT-COURAVAL, trois lucarnes en façade avant.



Lucarne centrale



Fenêtre à MI-NEAU et TRAVERSE



PIGNON à crochets et fleuron



RAMPANT de la lucarne (détail)

## LA TOUR DE COAT-COURAVAL



La tour circulaire



CONTREFORT de la tour



Fenêtre de la tour

La tour de COAT-COURAVAL est épaulée par un puissant contrefort à un RESSAUT. Elle contient un escalier hélicoïdal (voir page 7) surmonté d'une chambre carrée dont les murs se raccordent à un plan circulaire par un système dérivé des TROMPES (maçonnerie permettant de passer du plan carré au sol, au plan circulaire du plafond)

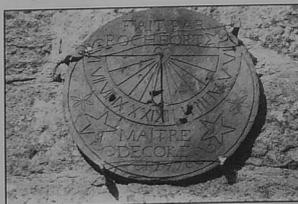
Oeuvre des bâtisseurs de la cathédrale de Saint-Pol de Léon.



Jardins à la française



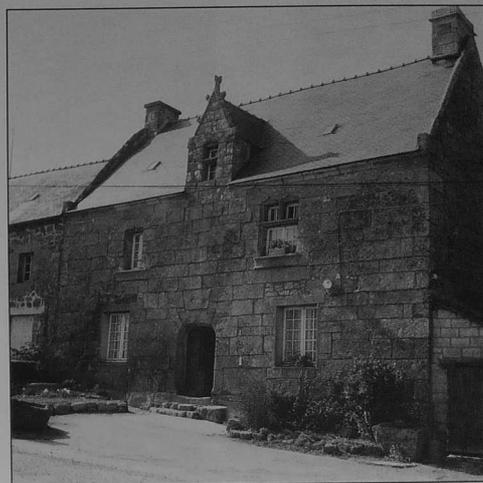
Vasque



Cadran solaire

(N'étant pas à sa place originelle, il ne peut actuellement indiquer l'heure)

## LE MANOIR DE KERBESCOND



Façade principale

### HISTOIRE :

Construit fin XV<sup>e</sup>, début XVI<sup>e</sup>, il fut la propriété de la famille Le Gallie de Kerizouet dont le chef était procureur fiscal de la Baronnie de Rostrenen.

Dans le bois voisin se trouve un "ermitage", grotte encore habitée au début du siècle par Jacques Callebot (mort en 1913).

L'ermitage a servi de repaire au frère de Marion du Faouët, célèbre "femme-bandit" du XVIII<sup>e</sup> siècle qui pillait les riches pour donner aux pauvres. Avec sa bande, elle détroussait les voyageurs qui passaient sur le chemin de Rostrenen / Plouray. Sa mère mourut dans le manoir de KERBESCOND.

### CARACTERISTIQUES DE LA FAÇADE

- Mur en appareil régulier
- Matériau : le granit
- Rez-de-chaussée : porte en anse de panier avec arc en accolade
- Etage : fenêtre gauche à traverse et arc en accolade  
fenêtre droite à traverse, meneau et arcs en accolade geminés (couplés)
- Combles : belle lucarne avec arc en accolade et pignon triangulaire orné de crochets et surmonté d'un fleuron.



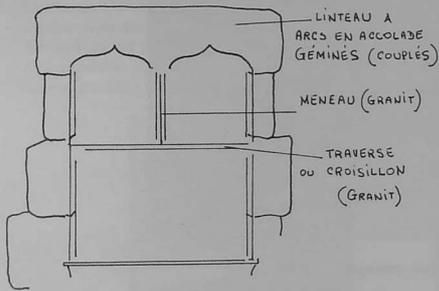
Porte principale avec arc en anse de panier à l'intrados, et arc en accolade à l'extrados



Etage : fenêtre gauche surmontée d'un arc en accolade



Le manoir de KERBESCOND au début du siècle



Etage : Fenêtre droite à arcs en accolade GEMINÉS



La LUCARNE du comble



Fenêtre de la lucarne à traverse et arc en accolade



Détail du pignon avec crochets et fleuron



Kerbescond en Rostrenen  
14 août 1935

KERBESCOND - Dessin FROTIER de la MESSELIÈRE (Inventaire des Monuments Historiques)

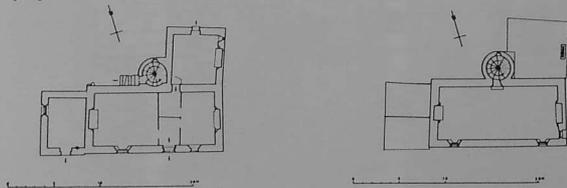
## LE MANOIR DE KERINGAMP



KERINGAMP, façade avant

### HISTOIRE :

- mentionné pour la première fois en 1505.
- En 1682 le manoir appartient à Nicolle de Cosnoal
- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il est habité par les Quenechquivilly "qui avaient des prééminences" (supériorité de rang et de droit) dans la chapelle de Loc Maria (ancienne trêve de Plouguernevel). Sur un enfeu (caveau funéraire) sont représentées les armes de la famille : "de sable à trois défenses de sanglier"
- En 1782 et jusqu'à sa vente en 1796, la famille de Perrien en est propriétaire.



PLAN AU REZ DE CHAUSSE

PLAN AU PREMIER ETAGE

Plans du manoir de KERINGAMP (Inventaire des Monuments Historiques).



### PORTE DE LA CHAPELLE :

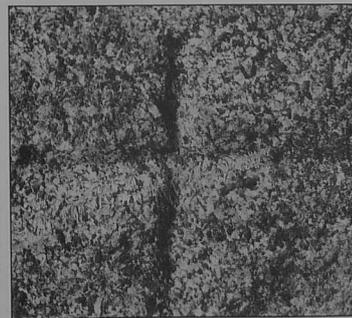
A remarquer :

- L'appareil (disposition des pierres du mur) est rectangulaire et régulier. A la base de la façade grand appareil qui tend progressivement vers le moyen appareil en allant vers la toiture.
- Matériau : deux granits de couleurs différentes.
- Porte "en plein cintre" avec clé (sommets de l'arc) pendante et en saillie par rapport aux claveaux de l'arc.



### ENTRÉE PRINCIPALE DU MANOIR

- Porte en arc brisé mouluré à l'intrados
- Arc en accolade à l'extrados
- Bases prismatiques
- Motif décoratif au sommet de l'arc : le fleuron.

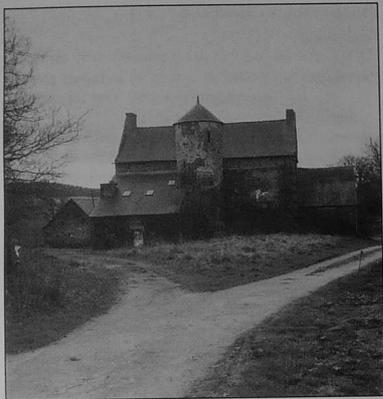


### MARQUE DE MAÎTRE PICOTEUR OU MARQUE DE TÂCHERON

De telles marques permettaient d'identifier le tailleur de pierres. Ce maître tailleur était généralement accompagné d'un "varlet" c'est-à-dire d'un compagnon qui apprenait les secrets du métier.

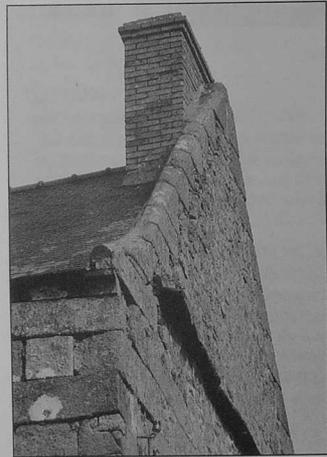
On dit "qu'il fallait un forgeron pour trois picoteurs de pierre afin de fournir des outils propres à l'usage".

KERINGAMP : FAÇADE ARRIERE



Le manoir a conservé sa TOUR en l'état originel. C'est une tour hors-oeuvre, seul exemple de l'étude de nos huit manoirs. Cette tour circulaire contient l'escalier hélicoïdal donnant accès à l'étage.

KERINGAMP : PIGNON EST



A remarquer :

- le RAMPANT de la toiture (voir page 11)
- le bandeau horizontal en schiste correspondait peut-être à des "pierres d'attente", c'est-à-dire des pierres laissées en saillie du bâtiment, pour former liaison, par la suite, avec quelque autre construction. (La cheminée en briques est moderne)



## LE MANOIR DE KERIOU



Manoir de KERIOU - façade avant

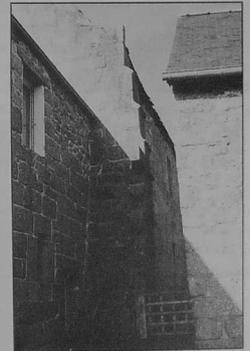
### HISTOIRE :

Ancienne place forte sur la route royale Paris-Brest (emplacement d'une tour à contrefort, prison, mur ouest aveugle, cour carrée, puits central, porte monumentale).

Les Sires de Keriou étaient Grands Voyers de la Ville de Carhaix (fonctionnaire préposé à l'entretien des routes). Chaque année le Sire de Keriou était tenu de "servir au Seigneur de Quélen, un dîner composé de deux plats de viande de porc, d'un plat de chapons lardés et rôtis, le tout arrosé d'un bon vin en abondance".

A la révolte des Bonnets Rouges en 1675, les fermiers brûlèrent les papiers du manoir, si bien que Keriou ne possède plus d'archives.

Le manoir ayant été remanié à plusieurs reprises en a perdu son aspect "forteresse". La partie située à droite de la porte cochère, a été construite en 1831.



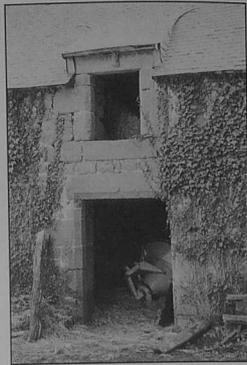
Façade postérieure, CONTREFORT de l'ancienne tour

## LA GERBIÈRE



La GERBIÈRE est une ouverture servant à rentrer les GERBES de céréales, fagots, foin... dans le grenier. Architecturalement la gerbière déchargeait d'un poids important le linteau de la porte située juste au-dessous.

A remarquer : photo de droite, l'importante largeur de l'ouverture de la porte (1m30). La photo de gauche représente "l'ancienne chapelle" du manoir, remaniée.

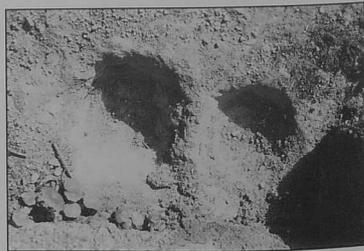


Le porche de KERIOU



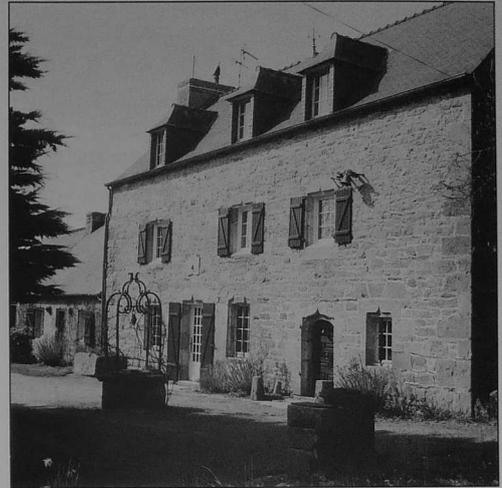
Emplacement du gond supérieur

Les gonds du vantail (porte) pouvaient être en bois ou en métal. Le vantail était tenu fermé par une grosse pièce de bois : L'ÉPAR.



Emplacement du gond inférieur

## LE MANOIR DE KERJEGU

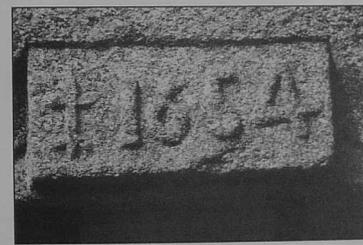


KERJEGU : façade principale

### HISTOIRE :

Une inscription au linteau d'une fenêtre porte la date de 1654. Grâce aux registres paroissiaux, on sait qu'en 1736, François Gille Jégou du Laz, était Seigneur de KERJEGU.

A la Révolution, Madame Periou du Rosmeur y habitait. Ses fils, Florimond et Jean-Pierre devinrent chefs chouans dans la région de La Trinité (Morbihan). Florimond fut fusillé à Vannes et enterré à la Chartreuse d'Auray. Jean-Pierre revint habiter Rostrenen sans y être inquiété. Cependant, suspecté de chouannage il fut rayé de la liste des "citoyens actifs" en Pluviose an VI (février 1798).



Le linteau de fenêtre portant fleur de lys et la date de 1654.

Façade principale

Caractéristique : les ouvertures sont toutes à encadrement chanfreiné et linteau monolithe décoré d'une accolade simple ou double.



Porte avec judas et heurtoir en bronze



Porte gauche : remarquer la pierre "porte bonheur" en quartz laiteux, au sommet de l'accolade.



Rez-de-chaussée : fenêtres à arcs en accolade



Les modillons : de chaque côté de la porte de la dépendance (façade principale) deux têtes humaines sculptées en haut-relief (réemploi probable)

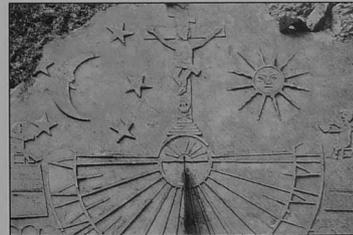


LE CADRAN SOLAIRE DU MANOIR DE KERJEGU



Cadran solaire fixé sur la façade sud, daté de 1801, An IX et signé : "FAIT PAR Y OUBLET" - Matériau : le schiste.

Détail de l'iconographie



- Au centre : Christ en croix
- De part et d'autre du Christ : soleil, lune et étoiles
- De chaque côté du demi-cadran, un ange assis dont l'un tient un livre
- Sous chaque ange, une inscription :  
à gauche : "Etoile du firmament..."  
à droite : "Soleil..."

REALISATION D'UN CADRAN SOLAIRE

Le cadran doit être plein sud. L'heure est donnée par l'ombre portée d'une pointe (style) située au centre du cadran.

L'inclinaison du style est donnée par  $90^\circ$  moins la latitude du lieu (1).

Les angles entre les heures, gravées sur le cadran, ne sont pas égaux entre eux. Ils se répartissent comme suit :

12h et 11h	}	angle de $11^\circ 30'$
12h et 13h		
10h et 11h	}	angle de $12^\circ$
13h et 14h		
9h et 10h	}	angle de $13^\circ 30'$
14h et 15h		
9h et 8h	}	angle de $15^\circ 30'$
15h et 16h		
8h et 7h	}	angle de $18^\circ$
16h et 17h		
7h et 6h	}	angle de $19^\circ 30'$
17h et 18h		

(1) au cadastre, à la mairie du lieu.

## LE MANOIR DU COUAR



LE COUAR : façade principale

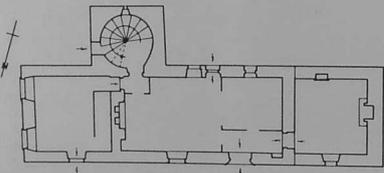
### HISTOIRE :

Le linteau de l'ancienne écurie porte le nom d'Etienne Bobis qui fut à l'origine de la première construction entre 1580 et 1612.

Le manoir possédait une chapelle, aujourd'hui détruite. La tour carrée, ronde à l'intérieur, a été rabaissée. Lors de la démolition du mur d'enceinte vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on découvrit des pièces de bronze datant de Philippe Auguste.

Les deux piliers de l'entrée proviennent des halles de Rostrenen. Ces halles ou "cohue" furent construites entre 1508 et 1514 sur la place du centre et détruites pendant la Révolution ; il en résultait, disait-on "une plus grande salubrité pour les personnes, mais divers inconvénients pour la commune". Le maire de l'époque, Monsieur Trévenec fit transporter les deux piliers dans sa propriété DU COUAR.

Une partie des bâtiments fut transformée en gîtes ruraux en 1972.



Plan DU COUAR

A noter : La tour, carrée à l'extérieur, ronde à l'intérieur.

Aujourd'hui, après deux remaniements, il ne subsiste qu'une tour tronquée.



Porte principale surmontée d'un FRONTON renaissance (voir page 12). L'arc en anse de panier est mouluré en doucine (en forme de S). La porte est flanquée de colonnettes engagées reposant sur des bases moulurées et portant le fronton



FRONTON triangulaire avec petite niche au tympan. Trois motifs sculptés : De part et d'autre du fronton, deux pots à feu. Dans l'axe frontanal, sculpture d'un breton en "Bragou Braz".



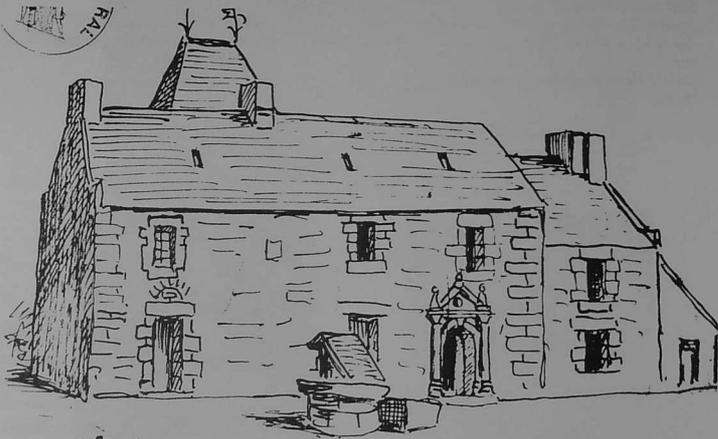
Pot à feu



Breton en Bragou Braz



Linteau monolithe avec arc en accolade, portant l'inscription : "E. BOBIS 1612"  
Le linteau, aujourd'hui déplacé provenait de la tour d'escalier.



*Le Coar, en Kergrist-Moëlon 31 juillet 1935*

Dessin FROTIER de la MESSELIÈRE (Inventaire des Monuments Historiques)

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- "De manoirs en châteaux" : BROUARD ET KULIG
- "Le Poher" : FROTIER de la MESSELIÈRE
- "Maisons rurales de Bretagne" : P. HERVÉ
- "Vocabulaire architectural" : F. LOYER (Université de Rennes 2)
- "Les 70 ans de Campostal" : A. LE MÉHAUTÉ
- "Histoire de la Bretagne" : (Editions SKOL VREIZH)
- "Vocabulaire de l'architecture" (Ministère des Affaires Culturelles)
- Inventaire Général des Monuments Historiques :
  - Inventaire Rostrenen
  - Canton de Rostrenen - volume 2 (Campostal)
  - Inventaire Rostrenen
  - Canton de Rostrenen volume 3 (Coademault-Le Couar)
  - Inventaire de Rostrenen
  - Canton de Rostrenen volume 4 (Keringamp - Kerbescond - Kerjégu)
  - Inventaire Glomel
  - Canton de Rostrenen Volume 2 (Coat-Couraval)
- Carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> siècle)

## TABLE DES MATIERES

Avant-propos .....	P. 1
Généralités sur le manoir breton .....	P. 3
Les manoirs rostrenois .....	P. 3
Causes de leur ruine .....	P. 3
Localisation des huit manoirs rostrenois .....	P. 4
La tour du manoir .....	P. 6-7
Tour Hors-oeuvre .....	P. 6
Tour demi-hors-oeuvre .....	P. 7
Tour dans l'oeuvre .....	P. 7
Les ouvertures : portes et fenêtres .....	P. 8 à 10
Le linteau monolithe simple .....	P. 8
L'arc plein cintre .....	P. 8
L'arc brisé .....	P. 9
L'arc en anse de panier .....	P. 9
L'arc en accolade .....	P. 10
Le rampant .....	P. 11
Un élément renaissant : le fronton .....	P. 12-13
Le manoir de Campostal .....	P. 14 à 16
Le manoir de Coadernault .....	P. 17 à 19
Le manoir de Coat-Couraval .....	P. 20 à 23
Le manoir de Kerbescond .....	P. 24 à 26
Le manoir de Keringamp .....	P. 27 à 29
Le manoir de Keriou .....	P. 30-31
Le manoir de Kerjegu .....	P. 32 à 34
Le manoir du Couar .....	P. 35 à 37
Bibliographie sommaire .....	P. 38
Table des matières .....	P. 39

Cette brochure a été réalisée avec le concours du CREDIT AGRICOLE MUTUEL DES CÔTES-D'ARMOR  
et de l'agence du CREDIT AGRICOLE de ROSTRENE  
Illustrations d'après FROTIER DE LA MESSELIERE, Photographies studio KERGOAT- ROSTRENE,  
Documents: Inventaire Général des Documents Historiques  
Composition: EDITIONS D'ARMOR - Photogravure: GRAPHIC ARTS-PLELO  
Maquette, mise en page Patrick CAREL  
IMPRIMERIE C.A.M.C.A. Octobre 1992.

 **CRÉDIT AGRICOLE**  
Le b o n s e n s

